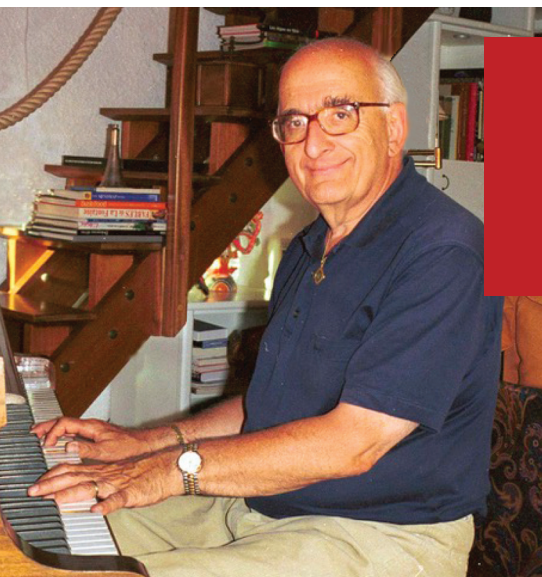




Jacky Golay chez lui en 2010 JACKY GOLAY

JACKY GOLAY soixante-six ans de fidélité au jazz swing

“ Ce pianiste au toucher élégant, qui n'est pas sans rappeler Teddy Wilson, a joué avec tous les musiciens romands qui ont marqué l'histoire de la musique swing et middle jazz. Il continue à servir avec fougue ces styles et à enchanter les nombreux amateurs de cette musique. La recette : savoir s'entourer et garder la passion.

Repères

Naissance : 13 juin 1938 Genève, quartier des Charmilles.

Scolarité : primaire dans les 3 écoles du quartier. Secondaire au Collège Calvin 1950-57 (matu scientifique).

Universitaire : École Polytechnique de l'Université de Lausanne de 1957 à 1962 (Ing. en Génie Civil).

Activités professionnelles : ingénieur en génie civil puis en informatique chez IBM.

Musique

Solfège à six ans, piano classique à huit ans au Lycée Musical, avec Madame Yves Buysens.

1954 suit les cours de piano jazz de Henri Chaix⁽¹⁾ et six mois plus tard joue dans un quintet de Daniel Humair.

1955 Création du **Riverboat Jazz Band**

1956 Jam au Hot Club avec **Lionel Hampton**⁽²⁾

1956 à 1961 Participation au Festival National de Zürich. 1^{er} prix de piano traditionnel à plusieurs reprises (voir p. 16 et 17)

1963 Stage à Londres chez IBM, il rencontre **Humphrey Lyttelton** et se produit régulièrement avec son orchestre.

1964 à aujourd'hui joue dans quasi tous les clubs de Suisse avec différents orchestres. Tournées avec des vedettes du jazz swing et middle. Il fréquente régulièrement l'AGMJ et, à partir des années 2000, le Grand Café (GE).

2003 organise des concerts à la Potinière.

2003-2006 compose une douzaine de chansons sur des paroles de Philippe Gindraux, journaliste et écrivain genevois, ainsi que des thèmes de jazz.

2014 Fondation du **Swing Project 4tet**

2019 40 ans de l'AGMJ : concert avec le Swing Project et **Jean-François Bonnel** (ts, tp).

Jouer avec des stars

Trompettes : Bill Coleman, Humphrey Lyttelton, Oscar Klein, Irakli, Raymond Court, Jean-François Bonnel (multi-instrumentiste).

Saxophones : Hal Singer, Eddie Chamblee (B.B. Hampton), Noel Jewkes.

Clarinettes : Albert Nicolas, Claude Luther, Maxime Saury.

Vibes : Lionel Hampton.

Orgue : Wild Bill Davis.

Piano : Henri Chaix.

Basses : Jimmy Woode, Isla Eckinger, Michel Gaudry, Steward McCain.

Drums : Daniel Humair, Romano Cavicchiolo, René Marthaler, Akira Tana.



Jacky Golay en 1955

LV. Le jazz, tu es tombé dedans.

Dans quelles circonstances ?

JG. A quinze ans, je participe à une « audition » organisée à l'intention des parents par ma professeure de piano. Nous devons jouer sans partition. Une très bonne élève interprète une étude de **Chopin** et, soudainement, elle s'arrête net car elle ne se souvient plus de la suite du morceau. La professeure court vers la malheureuse et lui met la partition devant les yeux... C'est à mon tour de jouer une pièce de **Grieg** mais, après une poignée de secondes, j'ai comme un blanc et ne me souviens absolument pas de la fin de la pièce. Sans hésiter une seconde, j'invente certains passages jusqu'au moment où, miracle, la fin me revient en tête et je termine normalement le morceau.

Je viens de réaliser que je suis capable d'improviser.

Ceci a été décisif pour mon changement du classique au jazz, je devrais dire du classique à l'improvisation.

Toujours en 1954, mais quelques mois plus tard, j'annonce à ma professeure mon souhait d'arrêter les leçons de piano classique.

Après une courte discussion, elle appelle un certain Monsieur **Henri Chaix** qu'elle connaît, en lui disant simplement : « J'ai un élève qui veut abandonner les leçons de piano classique mais IL SAIT IMPROVISER, pouvez-vous vous occuper de lui ? »

L'apprentissage du jazz

JG. Avec Henri Chaix, à raison d'une demi-heure tous les quinze jours, j'apprends les standards du jazz (*Body Bolden Blues, On the Sunny Side* etc.) et je mémorise les grilles harmoniques. Consigne : travailler ces bases mais surtout revenir à la prochaine leçon avec les improvisations. Le Maître était très exigeant mais pas avare de compliments quand je les méritais. Nous avons joué à deux pianos ou à trois mains et jusqu'à sa disparition – je l'appelais Henri – il m'a beaucoup encouragé.



Hot Club avec Lionel Hampton en 1956 JACKY GOLAY



Après six mois, il me conseille de faire partie d'un orchestre. Par chance, un jeune batteur genevois, qui allait devenir célèbre, **Daniel Humair**, cherche un pianiste pour un quintet « dixieland » qu'il vient de former. J'ai seize ans, l'apprentissage est pénible car je me fais insulter par les musiciens « tu swingues comme une pelle à feu, etc. ». En quelques mois, je mets les bouchées doubles : j'écoute plein de disques de pianistes (c'est nouveau), j'essaye de comprendre ce qu'est le swing.

Voler de ses propres ailes

JG. Après quelques mois, je quitte le groupe et joue avec **Gabriel Ristori** (ss), **Jean-Pierre Martin** (g), **Alex Dubois** (dm). Nous avons le plaisir de participer à une **Nuit du Jazz** au Théâtre de la Cour St-Pierre, un espace où les sociétés d'étudiants organisent leurs manifestations annuelles. Cette formation parfois réduite au trio nous permet d'animer beaucoup de soirées privées dans la « bonne société » de Genève, milieu bien connu de Gabriel.

Mais mon intention est de fonder MON orchestre avec des arrangements personnels. Le **Riverboat Jazz Band** voit le jour en 1955 : il est formé de **Jo Gagliardi** (tp), **René Schwartz** (ss), **André Roget** (tb), **Dominique Holdener** (bjo), **Arnold Hofmänner** (dit Pétole) (b), **Roland Pilou Dournow** (dm). Le répertoire est inspiré par celui d'**Humphrey** et recouvre les styles **New Orléans** et **middle Jazz**.

Festival National de Jazz de Zürich : un bel encouragement

JG. Notre première participation à cet événement du jazz suisse amateur et semi-professionnel date de septembre 1956, avec un **Riverboat Jazz Band** légèrement remanié. Se sont joints à nous **Michel Pilet**⁽³⁾ (ss, cl), **Gérard Boujole** (tb), **Georges Furrer** (b).

L'orchestre obtient le 3^e prix catégorie vieux style et j'ai l'immense joie de recevoir à dix-huit ans le premier prix de piano. Mon père, qui n'avait pas vraiment accepté



Festival National de Jazz de Zürich 1956 JACKY GOLAY

ma rupture de contrat avec la musique classique et mon engagement dans une « musique de nègre » (ses dires de l'époque), apprend la nouvelle par un ami qui lit « La Suisse ». Il est impressionné et m'offre un Steinway demi-queue chez Sautier et Jaeger. Le piano est toujours chez moi.

En 1957, je me produis avec le quintet de **Pierre Bouru** et avec le **Riverboat Jazz Band** ; j'obtiens à nouveau le premier prix de piano traditionnel. Notons la présence d'**Alain du Bois** (g) et le retour d'**André Roget** (tb). Presque tous les musiciens obtiennent le 1^{er} prix dans leur catégorie instrumentale.

L'année suivante, je fais partie du **GENEVA ALL STARS** avec **Jo Gagliardi** (tp), **Gérard Matzinger** (as), **André Roget** (tb), **Alain du Bois** (g), **Jacques Fleury** (b) et **René Marthaler** (dm).

Rebelote : pour le prix le plus convoité des pianistes hot. Excepté le bassiste, tous les musiciens obtiennent un 1^{er} prix, y compris l'orchestre...



Pop Corn 1978, Isla Eckinger (contrebasse) JACKY GOLAY

En 1959 c'est le **Jacky Golay et son quintet**, avec **Jo Gagliardi** (tp) et la même rythmique. Je ne suis « que » 2^e, coiffé au poteau par **Jean-Pierre Bionda** qui, en fait, était hors concours⁽⁴⁾.

En 1960, toujours avec Jo Gagliardi, je retourne sur les bords de la Limmat : Jean-Pierre Bionda persiste et signe mais il n'est malheureusement plus hors concours... Pas facile d'être second à 22 ans...

1961 : ma dernière participation en tant que candidat à Zürich, avec le **Jo Gagliardi Dixieland Jazz Group**, j'obtiens à nouveau le 1^{er} prix de piano. Précisons que le groupe sort premier et qu'à part le clarinettiste **Jacques Mingot** (2^e) tous les musiciens raflent la mise.

LV. Tu as joué dans de nombreux orchestres, certains ont duré quelques années, d'autres ont été montés pour la tournée d'une vedette. Quels groupes ont gardé une place importante dans ta carrière ?

JG. Après le **Riverboat Jazz Band**, je citerai le quartet avec lequel nous avons beaucoup tourné dans les années septante dans tout le pays et accompagné par exemple **Albert Nicolas**. Des fidèles le composent : Jo Gagliardi, Alain du Bois, Romano Cavicchiolo.

De **1972 à 1976**, une formation middle jazz, **The Swing Machine**, rencontre beaucoup de succès : Jo Gagliardi (tp), **Roger Zufferey** (as), Alain du Bois (b), **Georges Bernasconi** (dm). Les arrangements sont nouveaux mais les copains sont toujours fidèles au poste : j'ose le dire, dans ce style, ils font partie des meilleurs de notre pays.

En **1974** débutent des collaborations avec « **Le Popcorn** » (aujourd'hui Spaghetti Factory à la rue de La Fontaine) où je joue avec **The Popcorn Middle Jazz Trio**. Mes acolytes sont Alain du Bois (b) et Georges Bernasconi (dm). Je travaille jusqu'à sa fermeture dans ce haut lieu du jazz qui offre des contrats d'au minimum une semaine. Des moments très forts comme le duo spontané avec **Wild Bill Davis** ⁽⁵⁾. Les **40 ans de Jazz Genevois** (1977) me permettent de jouer dans quatre formations : **Riverboat Jazz Band**, **Gabriel Ristori 4tet**, **Swing Machine**, **Jacky Golay Trio**. Une véritable machine à remonter le temps, d'où est née l'AGMJ.

De **1994 à 1996**, je suis le pianiste d'une nouvelle formation, **The Benny's Ghosts Quartet**, qui est composée de l'extraordinaire **Michel Bard** (cl), de **Raymond Graisier** (vib) et de **Julien Cotting** (dm).

Depuis **2012**, je participe à différentes formations telles que V.S.O.P.



Jazz sur la Plage Hermance 2012, Manu Hagmann (b)
JUAN CARLOS HERNANDEZ

(Very Swinging Old Pro) avec **Raymond Graisier**, **Jacques Ducrot**, **Manu Hagmann** et **Georges Bernasconi**.

Des copains, du swing, toujours du swing... Avec **Michel Bard** (ts, cl) et **Raymond Graisier**, ce sera **The Goodmen**, un groupe qui, comme son nom l'indique, est fortement inspiré par la musique de Benny.

Dès **2014**, peut-être lassé de ces diverses formations, j'ai l'idée de former un nouvel ensemble dans un but bien précis : trouver une formule où le swing aurait sa place et surtout rendre hommage aux compositeurs qui nous ont enchantés par leurs compositions comme Georges Gershwin,

Jérôme Kern, Cole Porter, Richard Rodgers et bien d'autres.

Le quartet, qui s'appellera **Le Swing Project Quartet**, est finalement composé de l'ami multi-instrumentiste **René Hagmann** avec, à la basse, son fils **Manu** et à la batterie **Romano Cavicchiolo** ⁽⁶⁾.

LV. Quels sont les pianistes, voire les musiciens, qui t'ont influencé et en quoi ?

JG. Le pianiste qui m'a le plus influencé est indubitablement **Teddy Wilson**. La légèreté de son jeu et la puissance de sa main gauche qui fait très souvent usage d'écarts de **dièzes** sont très caractéristiques de son jeu. Un swing très affirmé et une grande musicalité dans ses improvisations. Comment ne pas mentionner **Art Tatum** qui est un véritable génie pianistique mais, à mon humble avis, son jeu est souvent trop riche, ce qui rend difficile l'assimilation de ses soli ?

Fats Waller fut aussi un pianiste que j'aimais et qui m'a fait découvrir le style **stride**. Un autre pianiste comme **Eroll Garner** m'a plu, mais finalement je trouvais son style trop typé, en d'autres mots il n'appartenait qu'à lui.

Côté piano classique, j'adore **Khatia Buniatishvili** qui est une magnifique interprète douée d'une technique impressionnante.

LV. Que t'apporte le jazz ?

JG. Humainement, les solides amitiés qu'il m'a permis de nouer. Musicalement, la liberté de m'exprimer en improvisant et le swing qui est source d'un très grand plaisir physique.

Discographie succincte

Jacky nous a transmis trois pages où sont méticuleusement consignés les concerts, les dates, les lieux, les musiciens. Malheureusement, ce sont des enregistrements privés à la distribution limitée.



1977 40 ans de Jazz Genevois.
LP 78121 / LP 78122 AGMJ.
The Riverboat Jazz Band
(Coal Black Shine).
Trio Jacky Golay
(Some of these Days).

2004 The Teddies. Fête de la Musique 2004. AGMJ.
CD autoproduit. M. Bard (ts, cl), Marc Roth (g),
J.-Y. Petiot (b), P. Bouru (dm) (8 thèmes).

2014 Swing Project Quartet. Rives Jazzy (Nyon).
Vidéo : www.youtube.com/watch?v=SLVfoO9IZSI

2019 Swing Project Quartet, guest J.-F Bonnel.
Festival AGMJ 40 ans avec les maîtres du
jazz (Alhambra). A consulter sur la page
d'accueil du site www.jazz-agmj.ch. **LV**

- (1) Henri Chaix (Genève) 21.02.1925- 11.06.1999. Chef d'orchestre, pianiste stride et mainstream de renommée internationale, qui a accompagné les plus grands du jazz classique.
- (2) En 1956, Lionel donne un concert au Victoria Hall. Daniel de Morsier, le propriétaire du mythique Hot Club, l'invite à participer à une jam. Sortant du concert, je me précipite à la Grand' Rue. Déception : Marc Hemmeler (future gloire parisienne) est déjà derrière le clavier. Juste avant l'arrivée du vibraphoniste, Marc quitte le piano (?), je cours m'y installer et n'en bouge plus. *How High the Moon* a duré 30 minutes puis Hampton est sorti de la salle sous les applaudissements...
- (3) Michel Pilet (16.12.1931 Paris- 17.12.2006 Dullier. Vd). (ts, ss, cl). Président de l'AGMJ, de sa fondation en 1978 à 1983.
- (4) Jean-Pierre Bionda (29.02.1928 Cortaillod-11.11.2003 Nyon). Un monument du jazz suisse tant dans le style traditionnel que moderne.
- (5) Wild Bill Davis : En 1978 le célèbre organiste se produit en duo avec Georges Bernasconi au Pop Corn. Lors des présentations, apprenant que je joue du piano, il m'annonce que nous allons présenter un duo... en fait 2 sets de rêve avec Loys Choquart qui se joint à nous.
- (6) Romano, le compagnon de route, nous a quittés cette année : Julien Cotting prend le relais.